



© DR

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

DE **BERTOLT BRECHT**

MISE EN SCÈNE DE **CHRISTOPHE RAUCK**

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

DE **BERTOLT BRECHT**

MISE EN SCÈNE DE **CHRISTOPHE RAUCK**

Avec

Micha Lescot

Eric Challier

Maxime Dambrin

Guillaume Lévêque

Annie Mercier

François Nadin

(distribution en cours)

Nouvelle traduction Alexandre Pateau, L'Arche Editions

Adaptation Irina Szodruch

Collaboration artistique Marianne Ségol

EN TOURNÉE

Création en mars 2028 au Théâtre Nanterre-Amandiers

Représentations au Théâtre de Carouge, Suisse (en cours).

Disponible en tournée d'avril à mai 2028 et en 2028/29

Production Théâtre Nanterre-Amandiers

La Résistible Ascension d'Arturo Ui, Bertolt Brecht, *Der Aufhaltsame Aufstieg des Arturo Ui*, traduction Alexandre Pateau. Editions de l'Arche.

Avec des extraits de *Seul dans Berlin*, Hans Fallada, traduction Laurence Courtois, Editions Denoël

CONTACTS

Julia Lenze
06 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com

Marie Andrieux
06 15 19 53 84
m.andrieux@amandiers.com

LA PIÈCE

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

(*Der Aufhaltsame Aufstieg des Arturo Ui*)

Le fascisme n'est pas une fatalité mais un choix politique. C'est *Une histoire bien connue*, retrace Johann Chapoutot, que l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite en pleine démocratie. Sur les routes de l'exil, en 1941, Bertolt Brecht déplace l'intrigue de sa satire politique sur Hitler et sa bande de Berlin à Chicago. Près des docks sévissent des gangsters en bandes organisées, tandis que les petits épiciers flairent l'odeur rance de la corruption financière. D'incendies criminels en intimidations brutales, la clique fait main basse sur le trust du chou-fleur pour asseoir son empire. Quand les vautours bruns rôdent autour de Cauliflow, la démocratie bat de l'aile. Qui aurait pu le prédire ? Qui peut y résister ?

Source L'Arche éditions, 2026

À PROPOS

Pour 2028, Christophe Rauck engage une nouvelle exploration de *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht, avec Micha Lescot dans le rôle-titre. En collaboration avec Irina Szodruch, dramaturge allemande, il entreprend un travail d'adaptation, à partir de la nouvelle traduction d'Alexandre Pateau (L'Arche).

Encore en chantier, l'adaptation s'inscrit dans une réflexion plus large : mettre la pièce en regard d'autres textes afin de faire résonner la fable brechtienne avec notre présent et d'en révéler l'actualité brûlante, à l'heure de la montée des autoritarismes et des crises démocratiques.

Ainsi, Irina Szodruch et Christophe Rauck travaillent actuellement à insérer dans le texte de Brecht, des extraits de *Seul dans Berlin* de Hans Fallada, autour du couple central, les Quangel, qui à leur tout petit niveau se révoltent et passent à l'action, comme un miroir tendu à l'œuvre de Brecht, où le présent se confronte à l'histoire et met en lumière ce qui persiste ou se répète...

NOTE D'INTENTION

« Le XX^e siècle allemand a laissé des récits où la littérature devient un lieu de confrontation directe avec l'Histoire.

La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht et *Seul dans Berlin* de Hans Fallada proposent deux regards radicalement différents sur le nazisme, mais se rejoignent dans une même urgence : comprendre comment un régime totalitaire s'installe et s'impose aux individus.

Chez Brecht, la fiction grossit les traits jusqu'à la caricature pour révéler la mécanique du pouvoir fasciste : derrière le masque du gangstérisme, c'est la logique politique de la domination qui est exposée, rendue visible et donc contestable.

Chez Fallada, au contraire, tout se joue dans la banalité du quotidien, dans la peur, le silence et les gestes minuscules de ceux qui tentent encore de dire non.

Entre satire et réalisme, ces deux œuvres interrogent la même question essentielle : que reste-t-il de la liberté lorsque l'État envahit jusqu'à la conscience ?

En confrontant la distance critique du théâtre brechtien et l'immersion tragique du roman de Fallada, on comprend que la littérature ne se contente pas de raconter l'Histoire : elle en révèle les mécanismes humains, et rappelle que même dans les systèmes les plus oppressifs, le choix, fragile, risqué mais réel, n'est jamais totalement effacé.

Associer *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht et *Seul dans Berlin* de Hans Fallada peut sembler surprenant au premier abord, car les deux œuvres n'ont ni le même genre, ni la même esthétique. Pourtant, cette mise en relation est pertinente pour plusieurs raisons.

D'abord, ces deux textes éclairent le nazisme sous deux angles complémentaires. Brecht propose une lecture politique et démonstrative : il transforme la montée d'Hitler en parabole mafieuse pour montrer que le pouvoir fasciste est une construction humaine, donc démontable et "résistible". Fallada, au contraire, adopte une approche réaliste et psychologique, centrée sur des individus ordinaires confrontés à la terreur quotidienne du régime. L'un explique le système, l'autre en montre les effets vécus.

Ensuite, leur confrontation permet de réfléchir à deux formes de résistance très différentes. Chez Brecht, la résistance est surtout intellectuelle et critique, portée par le spectateur lui-même, invité à comprendre les mécanismes du pouvoir. Chez Fallada, elle devient concrète, fragile et individuelle, incarnée par des gestes minuscules comme la diffusion de tracts. Mettre les deux œuvres en parallèle permet donc de nuancer l'idée même de "résister" sous un régime totalitaire.

Enfin, cette association est intéressante sur le plan littéraire : elle oppose le théâtre épique et distancié de Brecht au roman immersif et tragique de Fallada. Cela permet de comprendre comment la forme influence la perception de l'Histoire : satire et caricature d'un côté, réalisme sombre de l'autre.

Ainsi, rapprocher ces deux œuvres ne consiste pas à les confondre, mais à faire apparaître un même problème sous deux lumières différentes : comment représenter, comprendre et combattre un pouvoir totalitaire.

Dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, Bertolt Brecht choisit d'écrire une grande partie du texte en vers de dix pieds, reprenant le rythme de la traduction allemande de *Richard III* de Shakespeare. Ce choix n'est pas seulement esthétique il possède une forte portée politique et théâtrale. En donnant aux gangsters de Chicago une langue proche de celle des héros tragiques shakespeariens, Brecht crée un contraste volontaire entre la bassesse des personnages et la grandeur de leur expression.

Arturo Ui, simple chef de bande mafieuse inspiré d'Hitler, parle ainsi avec une éloquence théâtrale qui rappelle les tyrans de Shakespeare. Cette imitation de *Richard III* souligne la dimension spectaculaire de la prise de pouvoir :

comme chez Shakespeare, l'ambition, la manipulation et la violence deviennent des instruments de conquête politique.

Mais Brecht détourne ce modèle classique pour produire un effet critique.

Là où Shakespeare mettait en scène des rois et des princes, Brecht remplace les figures nobles par des criminels opportunistes. Le langage héroïque devient alors artificiel, presque grotesque.

Ce décalage participe pleinement de l'esthétique brechtienne de la distanciation.

Le spectateur ne doit pas admirer Arturo Ui comme un grand personnage tragique, il doit comprendre que le pouvoir fasciste repose aussi sur une mise en scène, sur la fabrication d'une image héroïque du chef. En donnant "la langue des héros" à des gangsters, Brecht révèle que la grandeur politique peut être une construction théâtrale et manipulatrice.

La nouvelle traduction d'Alexandre Pateau cherche précisément à restituer cette dimension rythmique et poétique. En adaptant ces vers allemands de 10 pieds dans un français scandé et régulier en vers de 12 pieds, elle tente de préserver ce mélange singulier entre élévation tragique et vulgarité criminelle, essentiel à la force satirique de l'œuvre.»

Christophe Rauck, juin 2026

EXTRAIT

1929-1932. L'ALLEMAGNE EST FRAPPÉE DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE. AU PLUS FORT DE LA TOURMENTE, LES PROPRIÉTAIRES TERRIENS DE PRUSSE TENTENT D'OBTENIR DES EMPRUNTS D'ÉTAT, LONGTEMPS SANS SUCCÈS.

1A

Devant la Bourse aux légumes. Conciliabule de Flake et Sheet.

SHEET

Je suis allé partout. J'ai trouvé porte close.
Untel était sorti, l'autre prenait son bain.
On va voir ses amis, ils vous montrent leur dos !
Mon pauvre, nous tombons de Charybde en Scylla !
Pour aller chez son frère, on achète des bottes
Usées chez le fripier, tout ça pour que le frérot
N'aille pas vous taxer ! Les anciens partenaires
Se redoutent tellement que devant la mairie
Ils inventent des noms avant de se saluer !
La ville ajoute un trou à toutes ses ceintures.

FLAKE

Et ma proposition ? Qu'en dis-tu ?

SHEET

Vendre ? Non.
Le beurre, l'argent du beurre et le cul de la crémière ?
Je préfère encore taire ce que vous m'inspirez.

FLAKE

T'auras pas plus ailleurs.

SHEET

Et mes amis non plus
Ne me donneront pas plus. Merci, j'avais compris.

FLAKE

Eh oui, l'argent est cher.

SHEET

Il l'est surtout pour ceux
Qui en ont grand besoin. Et qui plus qu'un ami
Sait qu'on en a besoin ?

FLAKE

Tu n'arriveras pas
À garder tes bateaux.

SHEET

Non, et tu sais très bien
Qu'il y a cette femme aussi que je ne pourrai pas
Garder non plus, peut-être.

FLAKE

En tout cas, si tu vends...

SHEET

Un an de plus, je sais. Mais j'aimerais bien savoir
Ce que vous comptez faire de la compagnie.

FLAKE

Eh,
Ça t'a pas traversé que nous, chez Cauliflow
On voudrait t'aider ?

SHEET

Tiens, non ! Comme c'est étrange !
Où avais-je la tête ? Comment n'ai-je songé
Que vous vouliez m'aider au lieu de simplement
M'extorquer ce que j'ai !

FLAKE

Ce n'est pas l'amertume
Contre le genre humain qui te sortira de la merde.



CHRISTOPHE RAUCK

Mise en scène

Metteur en scène et directeur de théâtre, Christophe Rauck construit depuis ses débuts un parcours marqué par un dialogue constant entre les grandes œuvres du répertoire — Brecht, Marivaux, Shakespeare — et les écritures contemporaines, de Rémi De Vos à Sara Stridsberg, Alice Birch ou Jonas Hassen Khemiri.

Comédien de formation, Christophe Rauck débute au Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine. En 1995, il fonde sa compagnie Terrain vague

(titre provisoire) avec des comédiens rencontrés au Théâtre du Soleil et y met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, repris ensuite au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de l'auteur.

Entre 1997 et 2002, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg (École nomade du Jeune Théâtre National). Il met en scène *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Rire des asticots* d'après Cami au Nouveau Théâtre d'Angers, et *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche au Théâtre Vidy-Lausanne.

De 2003 à 2006, il dirige le Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Revizor* de Gogol, tout en menant des ateliers de formation au CNSAD et au TNS. En 2006, il crée *Getting Attention* de Martin Crimp (Théâtre Vidy-Lausanne et Théâtre de la Ville), puis présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française (2007) et *L'Araignée de l'Éternel*, d'après des textes de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (2008).

Nommé en 2008 à la direction du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, il y met en scène *Cœur ardent* d'Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, ainsi que plusieurs opéras de Monteverdi avec Les Paladins. En 2012, *Les Serments indiscrets* de Marivaux reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique, suivi de *Phèdre* de Racine (2014).

En 2014, Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'École du Nord à Lille. Il y met en scène *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Rémi De Vos (2015-2016), présenté à Avignon puis en tournée jusqu'en 2019. En 2016, il crée *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, récompensé par le Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique. En 2017, il met en scène à Moscou *Amphitryon* de Molière avec d'anciens élèves de Piotr Fomenko, devenant le premier metteur en scène non russe à intégrer le répertoire de l'Atelier Théâtre Fomenko.

Suivent *Comme il vous plaira* (2018), *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire* (2019) de Rémi De Vos, puis deux pièces de l'autrice suédoise Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* (2020) et *Dissection d'une chute de neige* (2021), dont la création est perturbée par la crise du Covid.

Sous sa direction, l'École du Nord ouvre en 2015 une formation inédite dédiée aux auteurs dramatiques, un cursus unique en France associant auteurs et comédiens sur trois ans. En 2018, il est invité au Festival d'Avignon avec *Le Pays lointain (Un Arrangement)* de Jean-Luc Lagarce, interprété par la Promotion 5 de l'École du Nord.

Nommé en septembre 2020 à la tête du Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, Christophe Rauck prend ses fonctions en janvier 2021. Il y réaffirme un projet artistique qui alterne entre grands textes et écritures contemporaines : *Henri VI* de Shakespeare (2021) puis *Richard II* (Festival d'Avignon 2022, repris aux Amandiers en 2022 et 2024). Il y reprend également *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, dont la tournée se poursuit en 2025-2026.

En 2024, il crée *Anatomie d'un suicide* d'Alice Birch, pièce chorale qui fait entendre simultanément l'histoire de trois femmes — une mère, sa fille et sa petite-fille. En janvier 2026, il met en scène *Presque égal*, presque frère, réunissant deux textes de l'auteur suédois Jonas Hassen Khemiri (≈ *[Presque égal à]* et *J'appelle mes frères*), sous la forme d'un diptyque mêlant comédie grinçante et satire politique sur la perte d'identité et la marchandisation du monde.

En 2027, il crée *Les Heures*, une adaptation du roman de Michael Cunningham avec le Théâtre Łaźnia Nowa, Cracovie.

IRINA SZODRUCH

Adaptation

Née en 1980 à Wolfsburg, Irina Szodruch a étudié les langues romanes (français et espagnol) ainsi que la littérature allemande moderne à l'université de Hambourg, à Paris III-Sorbonne Nouvelle et à la Freie Universität de Berlin.

De 2006 à 2009, elle est dramaturge à la Schaubühne de Berlin, où elle accompagne notamment les créations de Yael Ronen, *Third Generation* (Troisième génération, 2009) et *The Day Before the Last Day* (2011). Cette collaboration marque le début d'une relation artistique étroite et durable avec la metteuse en scène.

Au Ballhaus Naunynstraße, elle est co-initiatrice du festival *Voicing Resistance* et soutient les productions du metteur en scène Hakan Savas Mican, dont *Schnee* (Neige), d'après le roman d'Orhan Pamuk (2010), *Beg your Pardon* de Sasha Marianna Salzmann (2012) et *Die Saison der Krabben* (*La Saison des crabes*, 2012). En 2011, elle co-programme le festival des arts vivants IN TRANSIT à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin, sous la direction de Jens Hillje.

De la saison 2013/14 jusqu'à l'été 2021, elle est dramaturge au Maxim Gorki Theater de Berlin. Elle y collabore notamment aux productions de Yael Ronen *Common Ground* - avec des interprètes issus de l'ex-Yougoslavie -, *The Situation*, *Erotic Crisis* et *Denial*. *Common Ground* est invité en 2015 au Berliner Theatertreffen ainsi qu'aux Mülheimer Theatertage. *The Situation* est sélectionné pour le Theatertreffen 2016 et désigné pièce de l'année par la revue *Theater heute*.

Elle signe également la dramaturgie de *Winterreise* (2017), une production avec le tout nouveau Exil Ensemble du Gorki, composé de comédiens professionnels néo-berlinois originaires d'Afghanistan, de Syrie et de Palestine. Elle fait partie de la direction artistique de ce projet aux côtés de Shermin Langhoff et Yael Ronen, soutenu par la Kulturstiftung des Bundes.

Au 4e Berliner Herbstsalon, elle co-dirige la Young Curators Academy aux côtés d'Ong Keng Sen et Erden Kosova, une plateforme artistique et activiste dédiée à la notion d'identité, aux constructions nationales et aux solidarités intersectionnelles.

Aujourd'hui, Irina Szodruch travaille comme dramaturge indépendante, traductrice et productrice pour le théâtre, les séries télévisées et les documentaires, entre Berlin et Los Angeles. Elle est notamment productrice créative de *Female Shit*, une série télévisée en développement d'Orit Nahmias, actrice emblématique du Gorki dont le spectacle éponyme avait connu un grand succès sur scène.

